

# DORSAF HAMDANI

## BARBARA FAIROUZ

DIRECTION MUSICALE : **DANIEL MILLE**

**Sortie le 18 novembre 2014 (Accords Croisés / harmonia mundi)**

*Ce pourrait être une rencontre dans un bar d'hôtel, un après-midi d'hiver, ou dans l'ombre d'une maison amie, un jour écrasé de soleil. Entre ces deux femmes immenses et secrètes, il y aurait de la pudeur et des confidences, l'instinct du partage et un immense respect.*

Ce n'est pas à un duel de divas sur la scène de Madison Square Garden que nous invite Dorsaf Hamdani en chantant Barbara et Fairouz. « *J'avais envie qu'elles se parlent l'une à l'autre* », dit-elle simplement. Le résultat est d'une telle limpidité que tout semble évident : la proximité de deux univers anticonformistes, la liberté étourdissante qui semble jaillir de chaque chanson, la parenté d'âme de deux artistes qui l'une et l'autre sont des mystères, chacune dans sa culture.

D'ailleurs, Barbara a vraiment commencé par être un mystère pour Dorsaf. Il y a une douzaine d'années, alors qu'elle commence à travailler sur son projet autour des trois princesses du chant arabe – Oum Kalsoum, Fairouz et Asmahan –, elle avoue avoir manqué sa première rencontre avec la longue dame brune. « *Je vivais à Paris et je voyais l'amour qui était porté à Barbara. Même ma sœur trouvait ses chansons magnifiques mais elles ne me touchaient pas. Intriguée, j'ai acheté ses disques. Après les avoir laissés de côté une douzaine d'années, ça a soudain été un déclic.* »

Reconnue comme une des plus grandes voix de Tunisie, Dorsaf a l'habitude d'élargir son univers, dans l'espace comme dans le temps, que ce soit en explorant l'héritage des plus grandes chanteuses de langue arabe, ou avec la création *lvresses* autour de la poésie d'Omar Khayyam, en compagnie du chanteur persan Alireza Ghorbani. « *Un jour, nous avons fait le constat qu'il n'y a guère de vrais projets de coopération artistique entre la Tunisie et la France.* » Alors pourquoi ne pas explorer cette interpénétration des imaginaires autour de la Méditerranée d'aujourd'hui ? Pourquoi ne pas susciter la rencontre naturelle de Barbara et Fairouz, chanteuses si aventureuses et si aimées ? Car l'aura de ces deux icônes déborde de leur culture d'origine : beaucoup de Français savent qui est Fairouz et la plupart des Tunisiens ont entendu des chansons de Barbara.

Mais, pour Dorsaf, l'enjeu n'est pas une rencontre *a minima* : « *Je n'ai pas envie d'être comme une chanteuse française qui reprend Barbara. J'avais aussi envie de sortir des sentiers battus de ma culture, d'introduire quelque chose dans l'interprétation qui ne donne pas l'impression d'entendre Fairouz. L'essentiel était de créer un troisième élément qui n'existait pas avant.* »

Après tout, Barbara a été très étrange, pendant longtemps, pour beaucoup de ses auditeurs français. Et Fairouz, en compagnie des frères Rahbâni, a beaucoup introduit d'éléments modernes voire carrément exotiques dans ses chansons – de l'électronique, de l'Amérique latine, des sonorités jazz... Il fallait frapper à la bonne porte et la première rencontre a été la bonne : l'accordéoniste Daniel Mille est entré dans ce projet avec son naturel audacieux et attentif. À ses débuts, il avait joué quelques notes d'accordéon dans le spectacle *Lily Passion* de Barbara, puis mené une trajectoire originale, entre accompagnement de chanteurs (Claude Nougaro, Christophe, Salif Keita, Jacques Higelin...), projets hors normes (deux albums avec Jean-Louis Trintignant) et créations personnelles. Il résume l'enjeu : « *Dès le premier rendez-vous avec Dorsaf, j'ai compris. Elle m'a parlé de ce qu'elle voulait – du silence, de l'air, de l'espace. Je n'avais jamais entendu Fairouz et je connais finalement assez peu Barbara. Cela me convenait : il fallait traiter de la même manière les chansons de l'une et l'autre. Toujours aller vers le dépouillement.* »

Dorsaf est déjà entourée de Mohamed Lassoued au violon et au oud et de Lotfi Soua aux percussions. Daniel Mille choisit pour compléter la formation un instrument à la fois harmonique, rythmique et mélodique, la guitare. Et il appelle Lucien Zerrad, qui outre ses qualités d'instrumentiste, va apporter aux arrangements son inspiration de musicien trans méditerranéen. Le chantier consiste d'abord à choisir la toute petite liste de chansons de Fairouz et de Barbara qui constitueront cette rencontre – six chansons de chacune.



**DISTRIBUTION : Dorsaf Hamdani:** chant  
**Daniel Mille:** accordéon, accordina,  
direction musicale **Mohamed Lassoued:**  
violon, oud **Lotfi Soua:** percussions **Lucien Zerrad:** guitare, oud

« *Il y a chez Fairouz beaucoup de chansons très spectaculaires avec de grands orchestres mais il fallait des chansons qui parlent à Barbara. Et réciproquement, rappelle Dorsaf. Je ne voulais pas faire l'aller-retour entre deux univers, entre deux âmes. Daniel m'a beaucoup aidée à les rapprocher.* »

Et, de fait, on est forcément surpris d'avoir l'impression de ne pas distinguer entre deux univers, outre la langue dans laquelle chante Dorsaf. Mélodies nées au Liban ou en bord de Seine semblent être du même matériau, de la même palette, des mêmes humeurs. Le pétillant de Fairouz semble éclairer les spleens de Barbara, qui donne son intelligence si pointue aux romantismes de la chanteuse orientale. « *Je disais à Daniel de ne pas avoir peur de déranger. Je n'aime pas que l'on conserve la musique sous verre. Et, à la création du spectacle à Tunis, il a été très applaudi pour son approche très fine, très épurée, très inattendue du répertoire de Fairouz.* »

Travailler sur l'héritage de ces deux artistes a aussi été un chemin fécond pour Dorsaf Hamdani : « *Il fallait que je travaille sur mon développement personnel, autant artistique qu'humain, pour décoder ces deux personnalités. Cela m'a permis de comprendre que l'on peut être une femme très affirmée, très moderne, et en même temps tiraillée dans une culture assez conventionnelle où l'on essaie de proposer une autre image de la femme.* »

Cela fait de Dorsaf la sœur de ces deux grandes aînées si lointaines et si proches l'une de l'autre. Une sœur en audace et en retenue, en vertige et en certitudes. Comme si, au-delà du temps, des langues et de la mer, le chant unissait une famille de femmes libres et singulières.

harmonia mundi  
distribution  
ACCORDS CROISÉS  
accords-croises.com

SERVICE DE PRESSE  
ACCENT PRESSE ★ Simon Veyssiere  
Tel : +33 (0) 1 42 57 92 84  
Mob : +33 (0) 6 70 21 32 83  
simon@accent-presse.com  
www.accent-presse.com  
f www.facebook.com/AccentPresse  
t @accentpresse